



Rapport d'Évaluation Rapide Multisectorielle
Province de l'Ituri
Territoire de Djugu et Irumu
Chefferie de Bahema Banywagi et secteur Bahema Sud
Zone de santé : Tchomia
Axes : Kasenyi – Tchomia
Date de l'évaluation : 23 au 26/ 01/2023
Date du rapport : 02/02/2023
Pour plus d'information,



L'

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	Conflit armé
Date du début de la crise :	Décembre à Janvier 2023
Code EH-tools	4624
Si conflit :	
Description du conflit	<p>La province de l'Ituri est depuis plusieurs années affectée par un activisme des groupes armés hostiles à la population. Plusieurs attaques contre la population par les combattants de ces milices sont régulièrement signalées dans les territoires de Djugu, d'Irumu, de Mambasa et de Mahagi.</p> <p>En décembre 2022, la zone côtière du lac Albert dans la chefferie de Bahema Banywagi a été le théâtre des incursions de la milice CODECO provoquant des vagues de déplacements de la population vers Tchomia et Kasenyi. La vague la plus récente de ces mouvements des populations a été observée après l'attaque du 19 décembre 2022 à Nyamamba. Selon la Monusco, 31 personnes ont été tuées par les miliciens de CODECO lors de cette attaque. Les populations des villages Fichama, Lorima, Landa, kafé, Guu, Ngavi, Buate, Kakoko2, Buwa et ses environs dans les aires de santé de Sabe, Tchomia, Nyamamba, Kawa, Joo, Bii et Torges ont été les plus affectées.</p> <p>Selon les autorités, environ 8 637 nouveaux ménages déplacés ont été reçus dans la zone de santé de Tchomia depuis le mois de décembre 2022. Ces déplacés ont tout abandonné (articles ménagers essentiels, nourritures etc.) dans leurs villages pour se mettre à l'abri dans les villages de Tchomia et de Kasenyi où l'accès aux AME, aux moyens de subsistance, aux vivres pour leur survie est très réduit sachant que ces deux agglomérations hôtes sont des centres de consommation des produits agricoles des villages de provenance de ces déplacés.</p> <p>A cause des conditions de vie très difficiles auxquelles font face les déplacés à Tchomia et à Kasenyi, 20% des ménages IDPs ont décidé de quitter cette zone d'accueil pour se réfugier en Ouganda. D'autres (environ les 10%) ont préféré retourner dans leurs villages malgré tous les risques de sécurité et de protection dont ils seraient victimes de la part des miliciens.</p> <p>C'est ainsi qu'actuellement la localité de Tchomia compte environ 6 046 ménages déplacés de la nouvelle vague. Ce nombre peut augmenter étant donné que les mouvements d'arrivée continuent. 1501 ménages déplacés, soit 25% se sont installés dans le site de Nyamusasi où ils sont sous logés par les anciens déplacés de ce site. D'autres ménages occupent un hangar érigé au sein de ce site. Les conditions de vie y sont déplorables à cause de la promiscuité due au gap en abri.</p> <p>4 535 ménages IDPs soit 75% sont dans les familles d'accueil. Ils sont plus concentrés à Bukuku, Sabe, Nyamusasi I, Engavu avec un accès réduit aux structures sociales de base (marché, centre de santé, écoles). Il n'y a pas de points d'approvisionnement en eau potable ni de latrines dans ces zones d'accueil des déplacés. La population y boit l'eau du lac Albert dans lequel elle fait aussi d'autres besoins tel que la lessive des habits etc.</p> <p>A Kasenyi, on enregistre actuellement environ 340 ménages déplacés de la nouvelle vague dont 172 ménages qui vivent dans le site des déplacés de Kasenyi et 168 ménages dans les familles d'accueil. Les informateurs clés contactés soutiennent que ces déplacés n'ont bénéficié d'aucune assistance humanitaire depuis leur arrivée dans cette zone. Ils ne vivent que de la solidarité de la communauté hôte. Ce qui explique les vulnérabilités multisectorielles constatées au sein de ces ménages déplacés lors des enquêtes. À la suite de l'insécurité persistante dans les zones de provenance, la population déplacée n'envisage pas d'y retourner. Les besoins prioritaires des ménages déplacés ressortis du focus group sont : <i>les besoins en vivres, en abris, en AME, en santé, en éducation, en eau, hygiène et assainissement. Pour les familles d'accueil, les besoins exprimés sont : Vivres, Santé et Wash.</i></p>

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :					
Groupement	Village	Anciens ménages Déplacés Mai 2022- Octobre 2022	Déplacés de décembre 2022 à ces jours	Ménages autochtones A la date de l'évaluation	Pressing démographique
Tchomia	SABE	ND	282	315	
	BUKUKU	ND	213	156	
	NYAKOVA	ND	734	2035	
	ENGAVU	ND	1334	2469	
	KIKOGA	ND	729	1383	
	TAMBAKI	ND	576	1586	
	KANYAMUKIRA	ND	478	1812	
	NYAMUSASI I	ND	199	202	
	SITE NYAMUSASI II	NB	1501	0	
	CHEYA	ND	0	41	
	FICHAMA	ND	0	13	
	LOROMI	ND	0	19	
S/Total		1128	6046	10031	60,2%
Kasenyi	KASENYI	ND	58	ND	
	KISEGE	ND	36	ND	
	NYAMOVE	ND	22	ND	
	KATHO	ND	52	ND	
	SITE KASENYI	ND	172	20417	
S/Total			340	20417	1,1%
Grand Total		1128	6386	30448	20,8%

Commentaire : En combinant ces données démographiques de Kasenyi (territoire d'Irumu, secteur de Bahema Sud) avec celles de Tchomia (territoire de Djugu, chefferie de Bahema Banywagi) on observe une pression des déplacés récents sur la population locale de 20 % sur cet axe Kasenyi-Tchomia. Néanmoins, le groupement de Tchomia dispose d'une forte concentration des déplacés de la nouvelle vague. Ce qui explique l'accroissement démographique constaté au sein de ce village avec une pression de 60%. Ce qui réduit sensiblement l'accès de la population aux services sociaux de base.

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	<p>En zone de provenance, on note plusieurs exactions commises à l'égard des déplacés par les miliciens de la CODECO. Il s'agit notamment des tueries des personnes, de coups et blessures, des pillages des biens ménagers essentiels et des bétails, des enlèvements et incendies des maisons.</p> <p>Certains ménages ont été contraints de jeter dans le lac Albert le peu d'AME avec lesquels ils essayaient de fuir.</p>
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En moyenne, les populations déplacées ont effectué une distance variant entre 10 à 45Km, la majorité en pirogue car les villages sont sur la côte du lac Albert.
Lieu d'hébergement	<ul style="list-style-type: none"> Familles d'accueil Anciens sites des déplacés Maisons octroyées gratuitement ou abandonnées
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Le retour des déplacés dans différentes zones de provenance est conditionné par le rétablissement de la paix. Toutefois, il s'observe un mouvement pendulaire des déplacés vers les zones de provenance lié à la recherche des vivres.

1.2 Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents.

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type bénéficiaires
Déplacements des populations des zones attaquées par la milice CODECO.	Assistance en cash de quelques ménages des vagues d'avant 2023.	TChomia et Kasenyi	Fond Social de la RDC, Mercy Corps ,HCR/ADSSE,	Déplacés de guerre
Déplacements des populations des zones attaquées par la milice CODECO.	GBV	TChomia et Kasenyi	ABIEC, SOFEPADI, AEDIF, COARDHO	Déplacés de guerre et résidents
Déplacements des populations des zones attaquées par la CODECO	Monitoring de protection	TChomia et Kasenyi	INTERSOS, COARDHO	Les déplacés et la communauté hôte
Déplacements des populations des zones attaquées par la milice CODECO	Wash	TChomia et Kasenyi	FHI360	Les déplacés et la communauté hôte
Déplacements des populations des zones attaquées par la milice CODECO	Camp management	TChomia et Kasenyi	OIM, AIDES	Les déplacés et la communauté hôte
Incursions et attaques de la population civile par la milice CODECO	Cash inconditionnel	Zone de santé de Tchomia	Mercy Corps	5990 ménages anciens déplacés et FA vulnérables assistés en cash inconditionnel du 30/11/2022 au 03/12/2022
Incursions et attaques de la population civile par milice CODECO	Assistance en réhabilitation et protection de points d'eau	Zone de santé de Tchomia	Mercy corp	17 points d'eau réhabilité et protégés.
Incursions et attaques de la population civile par la milice CODECO	Cash inconditionnel	Zone de santé de Tchomia	ADESS	200 ménages anciens déplacés de 3ème âge et FA de 3ème âges les plus vulnérables
Sources d'information		Secrétariat administratif de la chefferie Bahema-Banywagi, les membres de la société civile, les Chargés des mouvements des populations, le comité des associations féminines.		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	L'échantillon était aléatoire pour chaque secteur évalué
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités.	



Techniques de collecte utilisées

- Au total 10 entretiens semi structurés avec les informateurs clés pour chaque secteur ont été organisés (5 dans le village de Tchomia et 5 dans le village de Kasenyi) pour identifier les vulnérabilités au niveau de chaque secteur.
- Des visites des infrastructures ont été faites: 14 écoles, 09 Points d'eau, ainsi que le marché de Tchomia ont été visités.
- Focus group avec différentes couches de la communauté (le secrétaire administratif de la chefferie de Bahema-Banywagi, les chefs des villages, quelques membres de la société civile, les déplacés, l'agronome et le vétérinaire de la chefferie, les confessions religieuses, les directeurs des écoles primaires, les infirmiers, quelques représentantes des associations féminines, les responsables des jeunes)
- Discussions de groupe (avec les femmes de 20 à 40 ans, les hommes de 40 à 60ans,)
- Une récolte des prix des quelques AME de valeur et denrées importantes sur le marché Tchomia.
- 22 enquêtes ménages dans différents villages et au sein du site de Nyamusasi II et de Kasenyi afin d'observer les vulnérabilités des ménages déplacés dans la zone.
- Revue documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires.

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Score de consommation Alim calc_fcs	Stratégie de survie moyenne calc_reduced_copy_strategy	Score card AEM
--	---	----------------

17.9	30.9	4.6
------	------	-----

Commentaire : Les enquêtes ménages réalisées dans la zone montrent que les ménages déplacés ont développé beaucoup de stratégies de survie négatives pour faire face à la crise. Le score de consommation alimentaire pauvre (17.9) prouve que les ménages déplacés accèdent difficilement aux vivres et nécessitent une intervention alimentaire d'urgence. Vu que les ménages déplacés avaient fui brusquement et compte tenu du contexte dans lequel ils ont quitté leurs villages, ils n'ont pas pu récupérer certains articles ménagers essentiels. Ce qui explique le score card AME alarmant constaté lors de l'évaluation.

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Sécurité Alimentaire : <ul style="list-style-type: none"> Besoin d'assistance alimentaire Distribution des géniteurs et appui sanitaire en élevage pour certains médicaments en rupture dans la région. Distribution des semences à la communauté agricole 	<ul style="list-style-type: none"> Distribution du cash direct en vue d'une Réponse multisectorielle d'urgence. Distribution des géniteurs de petit bétail (chèvres, moutons, porcs) ; des animaux de la basse-cour (lapins, cobayes et volailles (poules, canards,) pour restaurer l'élevage que les assaillants ont pillé et doter la communauté de stock zoo-sanitaire y compris les vaccins. Doter la communauté des nouvelles semences(bouture manioc et semence de légume). 	Déplacés en site et Hors site ainsi que la population hôte vivant ensemble en familles d'accueil (FA).
Besoins en moyens de subsistance : <ul style="list-style-type: none"> Activités génératrices des revenus (AGR) 	Distribuer le cash pour avoir un petit capital et Initier différentes AGR : petit commerce, boulangeries,	Déplacés en site et Hors site).
AME <ul style="list-style-type: none"> Ustensiles de cuisine (Casseroles, cuvettes, louches, plats...) Bidons Habits femmes, enfants et homme Literie (matelas, couvertures, draps) 	Doter les ménages déplacés et les familles d'accueil vulnérables des AME d'urgence et des kits de dignité aux femmes et filles en âge de procréation.	Tous les déplacés et familles d'accueil vulnérables.
Abris Améliorer les conditions de logement de personnes déplacées récentes.	<p style="text-align: center;">SITE NYAMUSASI 2</p> <ul style="list-style-type: none"> Construction de deux - mille - trois - cent - trente - cinq (2335) abris d'urgence mais adaptés aux contextes des anciens abris construits vu le climat aride de la zone et les équipés en couchages ; <p style="text-align: center;">SITE KASENYI UMOJA</p> <ul style="list-style-type: none"> Construction de mille - quatre - cent - vingt (1420) abris d'urgence mais adaptés aux contextes des anciens abris construits vu le climat aride de la zone et les équiper en literies ; Réhabilitation de onze (11) hangars qui abritent les personnes déplacées récentes et les équiper en couchages ; <p style="text-align: center;">VILLAGE BUKUKU (Site spontané)</p> <ul style="list-style-type: none"> Construction de deux - cent - treize (213) abris d'urgence mais adaptés aux contextes des anciens abris construits vu le climat aride de la zone et les équipés en couchages 	Les ménages de personnes déplacés, les familles d'accueil et autochtones
EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT	1. SITE NYAMUSASI 2	

○ Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	L'axe Bunia Tchomia est long de 57 Km. Des positions militaires FARDC y sont installées et assurent la sécurité. La police nationale congolaise est présente dans les agglomérations tel qu'à Bogoro, à Kasenyi et à Tchomia. Les autorités administratives y sont présentes. Néanmoins, la milice CODECO constitue une menace sécuritaire au nord de l'axe Kasenyi-Tchomia à Nyamamba (12 Km), à Mbogi (14 Km) et à Kafe (16 Km). Cette menace est aussi à l'ouest dans les villages de Fichama (11 Km), de Loromi (13 Km), de Bandoni (14 Km) et Mabua (13 Km). Tous ces villages sont situés dans les limites de la chefferie de Bahema Banywagi et de quelques groupements du secteur Walendu Tatsi à savoir Penyi, Masumbuko, Gobi qui sont des zones en forte influence de CODECO.
Communication téléphonique	L'axe Tchomia-Kasenyi est couvert par les réseaux téléphoniques Vodacom et Airtel. Le réseau de communication vodacom y est le plus préféré.
Stations de radio	Deux stations de radio locales émettent dans la zone : la radio communautaire Umoja et la radio Sauti ya injili de Tchomia.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

4.2 Protection et Do no Harm

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque d'instrumentalisation est évident par le fait que le pays prépare les élections en décembre 2023. A ce niveau, il est évident que les incertaines personnalités influentes du milieu tentent de s'appuyer sur les interventions humanitaires pour des intérêts politiques électoraux. Le risque de fraude y est élevé. De faux bénéficiaires peuvent y être enregistrés sous la complicité de certaines autorités, des acteurs de la société civile et des animateurs des structures communautaires.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	D'une part, des risques des soulèvements contre NRC pourraient surgir de la part de certains déplacés des anciennes vagues dont les critères de ciblage pourraient limiter leur enregistrement. D'autre part, les déplacés non enregistrés pourraient se dresser contre ceux qui auront été enregistrés sur les listes des bénéficiaires. Le risque de soulèvement des déplacés de Kasenyi contre NRC reste élevé s'il arrive que seuls les déplacés de Tchomia soient ciblés. Selon les autorités de Tchomia et de Kasenyi, les interventions humanitaires organisées en décembre 2022 dans ces deux entités et en janvier 2023 n'ont ciblé qu'un nombre limité de déplacés. Beaucoup n'ont pas été assistés. Les facteurs suivants peuvent accentuer les conflits dans la zone : <ul style="list-style-type: none"> - Le manque de transparence, - La faible implication de la communauté, - La faiblesse dans la communication avec la population (Feed back) - Le manque d'inclusion dans la sélection de la main d'œuvre locale. - Le langage incontrôlé et des attitudes contraires à la cohésion sociale. - Le non-respect du code de conduite par le personnel et l'ignorance des sensibilités aux conflits.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Il y aurait hausse des prix des denrées alimentaires selon certaines sources s'explique par le déplacement des populations des zones agricoles (centres de production) vers les cités de Tchomia et de Kasenyi qui sont des centres de consommation.

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> - AJEDEC intervient dans le GBV (psycho médicale, kit de dignité, référencement médical et dans l'IDTR (Identification, Documentation, Tracing, Réunification Familiale). Une animatrice de cet acteur y est permanente. - SOFEPADI intervient dans la prise charge psychosociale et approvisionne les structures sanitaires en kit PEP. Ses agents psychosociaux (APS) y sont permanents. - Intersos est dans le monitoring des incidents de protection, la facilitation du transport des survivants des violences vers les services de prise en charge. - COORDHO fait le monitoring des incidents de protection, le référencement des cas GBV, le suivi des cas, le plaidoyer et la sensibilisation sur les droits humains.
---	---

	<ul style="list-style-type: none"> - AEDIF est partenaire de IRC. Il fait le référencement des cas GBV, la sensibilisation des femmes rurales sur les GBV. - IRC intervient en partenariat avec AEDIF dans les GBV. Il a distribué de NFIs et KHI en faveur de 83 ménages du site de Nyamusasi en janvier 2023. - ABIEC est partenaire d'AJEDEC. - OIM : Construction des sites Nyamusasi I et II, Wash, - Tear Fund : MSA en janvier 2023, - FHI 360 : Forage des puits d'eau et appui aux soins de santé en 2021 et 2022, - AIDES : gestions des sites des déplacés (CCCM) avec l'appui de l'OIM, - Mercy Corps : assistance en cash à 590 ménages en novembre et décembre 2022, - ADRA et AVSI : Lutte contre la malnutrition, interventions au Centre Nutritionnelle Thérapeutique de l'Hôpital Général de Référence de Tchomia. - HCR et ADESSE : assistance à 200 ménages en décembre 2022 à Nyakova (150\$ par ménage), - FOND SOCIAL DE LA RDC : assistance de 282 ménages en cash en décembre 2022 à Tchomia. <p>NB : L'Hôpital Général de Référence de Tchomia, le Centre de Santé de Tchomia et le Centre de Santé Sabe disposent des paquets médicaux et psycho sociaux pour la prise charge des cas.</p>
--	--

Incidents de protection rapportés dans la zone

- Exécutions sommaires
- Violences sexuelles
- Pillages
- Barrières et taxes illégales
- Amendes illégales/exorbitantes
- Enlèvement des personnes
- Incendies des habitations de la population.

Les risques potentiels :

- Risques des tensions lors de l'enregistrement dues aux grognes de ceux qui pourraient être omis.
- Risques des tensions entre les déplacés qui ne seront pas pris en compte par NRC (l'assistance précédente aux déplacés ayant selon l'autorité été minime par rapport au nombre des ménages IDPs).

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Rien n'est ressorti dans les différents focus group sur l'existence des tensions entre les différents groupes de la communauté.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Les autorités, la police et les FARDC y sont présentes. Pas de répondants des groupes armés dans la zone. Personne ne peut y répondre aux alertes sécuritaires sur des exactions des miliciens dans les périphéries.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La population vivant au centre accède aux marchés locaux, aux structures sanitaires, aux écoles et aux points d'eau. Cet accès démunie au fur et à mesure qu'on s'éloigne du centre. L'accès aux champs est plus difficile dans les zones sous la menace de CODECO qui sont les villages de provenance des déplacés.
Présence des engins explosifs	Rien n'a été signalé.
Perception des humanitaires dans la zone	Il y a une bonne perception des humanitaires par la population qui apprécie l'assistance apportée à sa faveur par les ONG bien que parfois les critères de vulnérabilité excluent certains ménages qui en ont aussi besoin.

Réponses données aux déplacés de cette vague de 2023

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	-	-	-	-

VBG
 Les structures sanitaires ont des paquets médicaux et psychosociaux pour la prise charge des cas de VBG.
 AJEDEC et SOFEPADI y interviennent dans ce secteur.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Appui psycho-social	AJEDEC, SOFEPADI, structures de santé	Tchomia et Kasenyi	Déplacés de guerre et populations locales	Gap en réinsertion socioéconomique

Gaps et recommandations

- Réinsertion socioéconomique des survivantes des GBV
- Sensibilisation sur les GBV

Recommandations :

- Plaidoyer pour le renforcement de la sensibilisation sur la lutte contre les VBG et sur l'auto référencement.
- Plaider pour le positionnement des acteurs du secteur GBV/volet réinsertion sociaux économique,

4.3 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non. Pas d'assistance distribuée à la nouvelle vague,
--	---

Classification de la zone slon le IPC La zone de santé de Tchomia est en PHASE 4 d'après la dernière analyse IPC.

<p>Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise</p>	<p>La nouvelle crise humanitaire due aux incursions de la milice CODECO au Sud-Est du lac Albert a un impact négatif sur la sécurité alimentaire de la population. L'agriculture, l'élevage et toutes les activités génératrices des recettes pour la survie de la population ont été abandonnés. Les bétails et ont été pillés par les miliciens. Les prix des denrées alimentaires produites localement et d'autres produits importés tels que le sel, l'huile végétale et de palme, le riz, le haricot ont augmenté.</p> <p>Pour faire face à cette crise les commençants s'approvisionnent en Ouganda et à Mahagi via le lac Albert. Une situation qui favorise la flambée des prix. Par exemple : un kilogramme de farine de manioc est passé de 800FC au mois de novembre à 1500FC en janvier 2023. La mesure de haricot est passée de 900FC à 1500FC.</p> <p>Après quelques visites ménages effectuées, il a été constaté que les déplacés et les FA ne disposent pas de stock de vivres dans les ménages. Certaines FA qui avaient récolté leurs champs avant les attaques de CODECO ont déjà commencé à consommer leurs semences destinées à la saison culturale A (Février à Juin 2023). Les résultats ont prouvé que la majorité de déplacés mange un seul repas par jour. Il ressort aussi de ces enquêtes ménages réalisées sur un échantillon aléatoire que le score de consommation alimentaire des ménages (SCA) est de 17,9 et le rCSI moyen de 28. Ce qui prouve noir sur blanc la vulnérabilité de la zone en sécurité alimentaire.</p> <p>Certaines maladies de plantes ont attaqué le manioc(mosaïque) et la culture des tomates menacées par des insectes. Ce qui impacte négativement sur la production de ces denrées alimentaires dans le milieu. De petites quantités de certains aliments de base sont toutefois sur le marché. On n'y trouve la farine de manioc, la patate douce, le maïs, le haricot, les légumes, l'huile de palme etc.</p>
<p>Production agricole, élevage et pêche</p>	<p>Le déplacement forcé de la population de zones agricoles vers les grands centres diminue sensiblement la production agricole et entraîne la rareté des denrées alimentaires sur le marché. Le manioc, le maïs, le haricot, la patate douce, les légumes, le soja, les bananes, les tomates qui constituent la grande partie des produits agricoles locaux deviennent rares.</p> <p>La population de Bahema Banywagi et Bahema sud est un peuple éleveur. L'élevage des vaches, des cabris, des porcs des poules, des canards et des cobayes est bien pratiqué dans ce milieu. Ce qui convoite les miliciens qui souvent viennent piller les bœufs et les chèvres dans la brousse.</p> <p>Cet élevage est aussi menacé de plusieurs maladies. Pour les vaches : la péripneumonie contagieuse des bovines (PPCB) est considérée comme une épidémie et tue le plus de bêtes dans ce milieu.</p> <p>Pour les volailles : la grippe aviaire.</p> <p>Pour le porc : la peste porcine.</p> <p>La pêche est aussi menacée de sa réserve car les pêcheurs utilisent de filets prohibés. Les 45 espèces des poissons du lac Albert sont en voie de disparition.</p>
<p>Situation des vivres et des AME dans les marchés</p>	<p>Les vivres et les AME sont disponibles sur les marchés de Tchomia et Kasenyi. Ils sont vendus aux consommateurs par des détaillants qui s'approvisionnent auprès des grossistes importateurs des produits de Mahagi et de l'Ouganda.</p> <p>Les grossistes disposent des stocks de sécurité qu'ils sont capables d'approvisionner dans un délai de 14 jours en cas de forte demande. N'étant rassurés de la situation sécuritaire dans leur territoire, ils évitent d'y avoir de grands stocks permanents.</p> <p>Différents prix ont été prélevés. Il a été constaté une tendance de stabilité des prix qui dépend de la situation économique stable en Ouganda et du fait que les déplacés n'ont pas d'argent pour exercer une forte demande sur le marché et influencer la loi de l'offre et de la demande dans le milieu hôte.</p>

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	<p>Pour faire face à la crise actuelle, les ménages appliquent diverses stratégies de survie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ramasser et vendre des bois de chauffage. Un fagot coûte 10000FC. • Faire des travaux journaliers : étalage et surveillance des poissons pour gagner 2000FC par jour. Des labours des champs : 2000F pour une étendue de 4m/20m communément appelé piquet. • Réduire le nombre et la quantité de repas à prendre par jour. Parfois les parents se privent au profit des enfants. Quelques fois tous passent la journée sans manger. • Retirer les enfants de l'école pour affecter le peu d'argent gagné à l'achat de la nourriture.
---	--

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
AUCUNE				

Gaps et recommandations	<p>Gap. Absence d'acteurs humanitaires en sécurité alimentaire dans la zone.</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Distribuer des vivres aux ménages affectés par la crise. • Distribuer du cash pour permettre aux bénéficiaires d'acheter librement les vivres de leurs choix respectifs, répondre aux besoins multisectoriels et faciliter la diversification alimentaire. • Appuyer l'élevage des petits bétails et des animaux de la basse-cours. • Appuyer les regroupements agricoles à protéger les champs collectifs contre la divagation des animaux qui détruisent les cultures. • Appuyer les campagnes de vaccination des gros-bétails contre la péripneumonie(PPCB) et le traitement des volailles. • Initier des projets d'appui à la résilience tel que l'apprentissage des métiers pour les jeunes et l'appui aux AGR. • Améliorer la culture du manioc en assistant les cultivateurs en bouture de la race améliorée de manioc. • Appuyer la relance de la culture maraichère.
--------------------------------	---

4.4 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non.
Impact de la crise sur l'abris	On observe une promiscuité des personnes dans les familles d'accueil des déplacés..
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> - Maison partagée avec la famille d'accueil. - Maison octroyée gratuitement. - Abris de fortune(cabane) construits dans les parcelles des familles d'accueil gratuitement. - Des abris en état de délabrement avancé. Abris jadis abandonnés utilisés par les nouveaux IDPs dans les sites de Kasenyi Umoja et de Nyamusasi.
Accès aux articles ménagers essentiels	Le résultat des enquêtes ménages démontre que les ménages déplacés n'ont pas accès aux AME. Ils ont fui brusquement leurs villages sans rien emporter. Ils éprouvent des difficultés à cuisiner, stocker de l'eau, se couvrir et n'ont même pas assez d'habits pour se vêtir. Ce qui justifie le score card AME alarmant (4.6) constaté au sein des ménages enquêtés.

Possibilité de prêts des articles essentiels	Les déplacés hébergés en famille d'accueil ont bénéficié du soutien des ménages qui les ont accueillis. Ils partagent les même AME avec leurs hôtes. Ceux qui louent les maisons ou qui ont bénéficié des logements gratuits de certains bienfaiteurs de la communauté hôte utilisent les AME trouvés dans ces habitations qui parfois sont insuffisantes pour répondre aux besoins domestiques d'un ménage.			
Faisabilité de l'assistance	La cohabitation entre les ménages déplacés et les familles d'accueil étant bonne et que la zone est relativement calme sur le plan sécuritaire, l'assistance ménage est possible. Le risque de conflit où d'extorsion des biens en cas d'une éventuelle assistance en AME est négligeable.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	RAS	RAS	-
Gaps et recommandations	Les AME sont quasi inexistantes dans les ménages des déplacés ; il est vivement recommandé une assistance qui prend en compte ce secteur.			

4.5 Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	Les activités génératrices des revenus de la population ont été abandonnées et pillées lors des attaques de CODECO dans les villages de provenance des déplacés.			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	L'accès aux moyens de subsistance est presque inexistant. Actuellement l'agriculture reste l'unique moyen de survie pour la population hôte, malgré l'élevage et la pêche pratiqués dans le milieu et qui exigent plus de moyens financiers pour les faire. L'accès à la terre pour les ménages déplacés dans la zone est limité. La persistance de l'insécurité dans la zone de provenance des déplacés ne leur permet pas d'accéder aux champs.			
Réponses données				
Gaps et recommandations	<p>Pas d'acteurs humanitaires actifs dans la zone dans le secteur des moyens de subsistance.</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plaidoyer pour le rétablissement de la sécurité par les forces de l'ordre dans les zone de provenance pour faciliter le retour et la relance des activités agricoles qui constituent la principale source des revenus de la population. • Appuyer la population en activités génératrices des revenus. 			
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	Aucune	Aucune	Aucune

Analyse des marchés

L'axe Kasenyi-Tchomia a deux principaux marchés. A Tchomia et à Kasenyi. La distance entre ces deux villages est de 7 km. Ces marchés ont lieu tous les jours de la semaine et sont indépendants l'un de l'autre car fonctionnant dans deux territoires différents. En outre, les deux marchés sont généralement animés par deux Ports lacustres au bord du lac Albert facilitant leur approvisionnement à partir de l'Ouganda et de Mahagi.

2.4.1 De la connexion des marchés

Actuellement les marchés de Tchomia et de Kasenyi sont approvisionnés à partir de Mahagi en vivres (départ le lundi et retour le jeudi) à travers le lac Albert. L'insécurité sur la RN27 ne permet plus aux commerçants de passer par Bunia pour approvisionner Tchomia et Kasenyi. Les villages abandonnés par les déplacés sont de véritables greniers en temps de stabilité dans cette zone. Nyamaland, Café et Landa étaient de grands marchés d'approvisionnement en huile de palme, haricots, cossettes de manioc, maïs et du soja. L'élevage des volailles et de petits ruminants y était bien développé.

En plus de ces vivres locaux, d'autres produits importés tels que le sel, l'huile végétale, la farine de froment, les poissons salés sont importés de l'Ouganda y compris les AME et divers produits manufacturés (les matelas, couvertures, draps de lit, chaises en plastique, bâches, tôles, casseroles, cuvettes, assiettes, bassins, savons, habits). Certains commerçants courageux s'approvisionnent toujours à partir de Butembo.

Enfin, bien que Tchomia et Kasenyi soient généralement des centres de consommation, ils constituent aussi des centres d'approvisionnement en poissons du lac Albert. La pêche y demeure la principale activité économique.

2.4.2 De la disponibilité des vivres et AME à Tchomia et Kasenyi

Les vivres et les AME sont disponibles sur les marchés de Tchomia et Kasenyi. Les commerçants et les opérateurs économiques en général y sont organisés en FEC, FENAPEC et COOPECO (une coopérative de pêche). Des stocks de sécurité moyens sont présents dans les points de vente. En cas de forte demande les vendeurs sont capables de s'approvisionner davantage dans un délai de 14 jours. En ce qui concerne les canaux et circuits de distribution, ainsi que les chaînes de distribution (distributeurs) en particulier, les grossistes, généralement importateurs, vendent sur place aux demi-grossistes (FENAPEC) auprès desquels s'approvisionnent les détaillants qui alimentent le marché pour les consommateurs (déplacés et population hôte).

2.4.3 De l'impact de la crise sur les prix des produits

Les prix sont légèrement vacillants suivant la loi de l'offre et de la demande, compte tenu des approvisionnements réalisés et des consommateurs en grand nombre. Les anciennes crises des axes Komanda, Mambasa et de Djugu en général, celles de décembre 2022 et janvier 2023 ont fait le comble de l'instabilité des prix à cause des pillages, des tueries, des déplacements massifs des populations vers Tchomia et Kasenyi.

Avec une tendance de stabilité, face au manque des moyens financiers pour les déplacés, les prix suivants ont été prélevés en vivres et AME aux marchés de Tchomia et Kasenyi où les réalités économiques sont similaires (lieux d'approvisionnement, taux de change de 2100 FC le dollar américain, coût de transport avec 2500 FC le litre d'essence) : poissons salés 10000 FC le kg, riz importé 2500 FC le kg, haricots 2400 FC le kg, farine de manioc 1200 FC le kg, farine de maïs 2000 FC le kg, soja moulu 3000 FC le kg, arachides 5000 FC le kg, sel 1000 FC le kg, huile de palme 2500 FC la bouteille, huile végétale 3000 FC la bouteille.

Quant aux AME : matelas 40cm 55000 FC pièce, matelas 60cm 72000 FC pièce, casserole de 5 litres 14000 FC, casserole de 7 litres 16000 FC, étoffe de 3 pagnes 25000 FC (demi-super), habits enfant moyens 25000 FC, pantalon jeans moyen 20000 FC, pantalon tissus moyen 26000 FC, pantalon usagé 10000 FC, chemise 20000 FC, cuvettes 3 pièces 16000 FC, drap de lit simple 10000 FC, couverture –(climat très chaud), savon 2200 FC la barre, bâche de 4m sur 5 m 17000 FC, bassin en plastique 4000 FC, seau 5000 FC, chaise en plastique 22000 FC, bidon vide 6000 FC, valises de 3 pièces: 30000FC, 40000 FC et 50000 FC,

Existence d'un opérateur pour les transferts

Oui, il y a de grands commerçants avec des capitaux considérables.

4.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Présentement, il n y a aucune réponse en eau, hygiène et assainissement.

Risque épidémiologique

Le risque est plus élevé surtout pour les personnes déplacées vivant dans la localité BUKUKU, le site NYAMIUSASI et de KASENYI UMOJA qui s'approvisionnent en eau du Lac Albert. En outre, la Zone de Santé Rurale de Tchomia située dans la plaine du lac Albert est endémique à l'épidémie du Choléra surplombant douze (12) Aires de Santé. Selon les sources épidémiologiques, c'est depuis 1978 que cette épidémie sévit d'une manière annuelle dans cette entité. Généralement, elle s'observe au quatrième trimestre de l'année et s'échelonne jusqu'au premier trimestre de l'année suivante, la période correspondant à la saison sèche.

Accès à l'eau après la crise

Accès à l'Eau Potable

Le bureau central de zone de santé de Tchomia (groupement Tchomia) gère au total trente (30) puits dont vingt - huit (28) sont fonctionnels. Les deux (2) puits non fonctionnels sont les Pompes de marque india. Ils sont dans les localités SABE et NYAMUSASI 2.

Il est à noter que la gestion des points d'eau de Tchomia est faite par un comité très actif (COGEP - T). Cette structure loue un bureau en attendant qu'elle soit capable de construire son propre bâtiment. L'insuffisance de sources d'eau potable reste un défi pour toute cette zone malgré les interventions humanitaires précédentes dans le WASH. Les ouvrages hydrauliques aménagés par les différents acteurs humanitaires (OXFAM GB, CESVI, MERCY CORPS, BIFERD, IRC et Solidarités International) entre les années 2005 et 2022 n'arrivent pas à couvrir les besoins en eau.

- **LE SITE NYAMUSASI 2**

Le site est desservi par un système de forage à pompage solaire de 1500 W muni d'un tank de vingt - mille litre (20 000 Litre), avec un débit de **3m³/h** et un débit de pompage de **5m³/h**. Le niveau statique du forage est de vingt - six virgule trente - neuf (26,39 m), niveau dynamique est de vingt - six virgule soixante - sept mettre (26,67 m). On y trouve un puits non fonctionnel suite au dérèglement de pompe marque India qui ne fonctionne pas. Tous ces ouvrages ont été aménagés par **OIM (Organisation Internationale de Migration)** et ces partenaires et financées par **USAID**.

L'accès à l'eau y reste limité car l'approvisionnement des ménages en eau qui se fait une fois par jour de 13h00 à 14 h00 sans que tous en profitent. On observe une longue file d'attente aux bornes fontaines pendant heures de puisage. Certains ménages utilisent l'eau de la rivière Ndrigi où ils font aussi la lessive, baignade, ...).

- **LE SITE KASENYI UMOJA**

Le site est approvisionné par deux forages gravitaires. L'un construit par **OXFAM GB** en 2021 avec cinq (5) bornes fontaines, bac de distribution de vingt - mille litre (20 000 Litre) et l'autre par **TEAR FUND** en 2020 muni de deux (2) bornes fontaines, bac de distribution de quinze - mille litre (15 000 Litre), tous servant les personnes déplacées et les autochtones.

La difficulté réside sur le forage de l'**OXFAM GB** dont le bac de distribution a un problème de maintenance par rapport au nettoyage. Il produit de l'eau souillée (NTU >25 à >30) suite au manque d'entretien régulier du bac.

- **LE VILLAGE BUKUKU**

Le village BUKUKU a un puits éloigné de certains ménages éparpillés dans cette agglomération. La majeure partie de la population (déplacées et autochtones) s'approvisionne au lac Albert avec toutes les conséquences qui en découlent.

Type d'assainissement	La situation en assainissement reste catastrophique dans les deux sites NYAMUSASI et de KASENYI UMOJA . Elle est aussi déplorable à BUKUKU .
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Oui
Pratiques d'hygiène	Toilette de fortune Pas de lavage des mains régulier au savon Les bêtes s'abreuvent au même endroit que la population de Sabe

Réponses données	Organisations impliquées	Année	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
100 portes de latrines et 40 douches	OIM à travers ces partenaires	Juillet 2022	Site NYAMUSASI	1382 ménages	Présentement toutes les portes latrines sont pleines et continués toujours à être utilisés. En plus la plupart de ceux - ci sont inondés par les eaux souterraines laissant nager les matières fécales en saisons pluvieuses.
Système de forage à pompage solaire de 1500 W muni d'un tank de <u>vingt - mille litre (20 000 Litre)</u> , avec un débit de 3m³/h et un débit de pompage de 5m³/h , niveau statique du forage est de <u>vingt - six virgule trente - neuf (26,39 m)</u> , niveau dynamique est de <u>vingt - six virgule soixante - sept metre (26,67 m)</u>	OIM à travers ces partenaires	Entre 2021 et 2022	Site NYAMUSASI	1382 ménages	La problématique réside dans la distribution d'eau de la boisson qui se fait une fois dans la journée juste une heure (de 13h00 à 14 h00) et n'arrive pas à couvrir tous les ménagés de personnes déplacées. Une bonne partie de ménages se servent dans la rivière Ndrigi pour autres besoins (Lessive, baignade, ...) si du moins elles trouvent l'eau de la boisson. On observe une longue file d'attente aux bornes fontaines pendant heures de puisage.
Construction de cinq (5) bloc latrine de quatre (4) portes chacun et cinq (5) blocs douches de deux (2) portes chacun.	BIFERD (Bureau d'Information, formation, Échange et Recherche pour le Développement)	Février 2022	Site KASENYI UMOJA	2804 ménages	La majeure partie de ceux latrines sont remplies à 75%.
Construction de vingt - quatre (24) blocs latrine de trois (3) portes chacun et 24 portes douches.	FHI 360°	Janvier 2022	Site KASENYI UMOJA	2804 ménages	Toutefois, les <u>septante - deux (72)</u> portes latrines n'ont pas amplement servis les bénéficiaires de par la technicité de leurs constructions, un bloc latrine était équipé de <u>trois</u>

					(3) tanks en plastique de cent (100) Litre enfoncés dans le sable. Selon les responsables du site le but était de venir de temps en temps à pouvoir vidanger ces latrines mais d'après la première expérience échouée, FHI 360° n'a pu revenir pour vidanger ces latrines pourtant juste deux semaines après construction ceux - ci étaient déjà pleines.
Construction de système de pompage gravitaire, muni de deux (2) bornes fontaines	OXFAM GB	Janvier 2021	Site KASENYI UMOJA	Desservant le site et les autochtones	La difficulté réside sur le forage de l'OXFAM GB dont le bac de distribution a un problème de maintenance par rapport au nettoyage de celui-ci. Il produit de l'eau souillé (NTU >25 à >30) suite au manque d'entretien régulier du bac
Construction de système de pompage gravitaire, avec cinq (5) bornes fontaines.	TEAR FUNDS	Janvier 2021	Site KASENYI UMOJA	Desservant le site et les autochtones	. Le site est approvisionné par deux forages gravitaires l'un construit par OXFAM GB en 2021 avec cinq (5) bornes fontaines, bac de distribution de vingt - mille litre (20 000 Litre) et l'autre par TEAR FUND en 2020 muni de deux (2) bornes fontaines, bac de distribution de quinze - mille litre (15 000 Litre), tous servant les personnes déplacées et les autochtones.

Gaps et recommandations

L'insuffisance en points d'eau potable reste un défi pour toute la zone évaluée malgré les interventions humanitaires précédentes dans la zone.

Les ouvrages hydrauliques aménagés par les différents acteurs humanitaires (OXFAM GB, CESVI, MERCY CORPS, BIFERD, IRC et Solidarités International) entre 2005 et 2022 n'arrivent pas à couvrir les besoins en eau de boisson.

SITE NYAMUSASI 2

- Construction de cent (100) portes latrines publiques d'urgences et adaptées par rapport au type de sol sablonneux ;
- Construction de cent - dix (110) portes douches publiques d'urgences avec drainages des eaux usées (puits perdu) vu que la zone est assise sur une surface plane.
- Réhabilitation d'un puits d'eau actuellement non fonctionnel
- Construction d'un puits d'eau pour couvrir le besoin en eau dans le site.

SITE KASENYI UMOJA

- Construction de cent (100) portes latrines publiques d'urgences et adaptées par rapport au type de sol sablonneux ;
- Construction de soixante (60) portes douches publiques d'urgences.

	<p>VILLAGE BUKUKU</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construction de cinquante (50) portes latrines publiques d'urgences et adaptées par rapport au type de sol sablonneux pour couvrir les besoins des personnes déplacées et des autochtones. - Construction de cinquante (50) portes douches publiques d'urgences couvrant les déplacés et les autochtones. - Construction d'un puits d'eau pour pallier à l'insuffisance de l'eau de boisson. - Construction de deux puits d'eau à Sabe et deux à Kikoga.
--	--

4.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui. Mais en santé de la reproduction par IRC
Risque épidémiologique	En outre, La Zone de Santé Rurale de Tchomia située dans la plaine du lac Albert est endémique à l'épidémie du Choléra surplombant douze (12) Aires de Santé. Selon les sources épidémiologiques, c'est depuis 1978 que cette épidémie sévit d'une manière annuelle dans cette entité. Généralement, elle s'observe au quatrième trimestre de l'année et s'échelonne jusqu'au premier trimestre de l'année suivante, la période correspondant à la saison sèche
Impact de la crise sur les services	<ul style="list-style-type: none"> • L'accès aux soins de santé primaires et secondaires est un défi majeur pour les déplacés dû à la non gratuité des soins. Seule la vaccination (stratégie fixe et avancée) est gratuite pour les autochtones et les déplacés. Chaque CS dispose d'une chaîne de froid fonctionnelle. • La tarification forfaitaire est de 2\$ pour les enfants et 4\$ pour les adultes, ce qui est à la base des décès communautaires enregistrés dans les sites des déplacés ces 2 derniers mois. • Selon l'IT du centre de Kasenyi, le site des déplacés proche du CS a enregistré 16 décès communautaires au mois de décembre, parmi lesquels 10 décès inférieurs à 5 ans soit une mortalité infantile de 62.5%. • Quant au site de Nyamusasi 2, l'IT a rapporté que l'aire de santé a enregistré un cumul 8 décès au mois de décembre, tous des décès communautaires dans le site des déplacés, parmi lesquels 6 décès inférieurs à 5 ans soit une mortalité infantile de 75%. • Le MCZ de Tchomia a aussi rapporté une mortalité très élevée des déplacés ces 2 derniers mois avec une moyenne d'1 décès tous les 2 jours à l'HGR de Tchomia. Le référencement tardif fait partie de la principale cause de ces décès qui surviennent en général en moins de 24h.
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)	

Cartographie des CS visités

CS	Nbr d'agents de santé	Pop. couverte	Nbr de villages	Nbr de sites de déplacés	Sites de soins communautaires	Taux d'utilisation de services
NYAMUSASI	5	14 300 (5090 PDI inclus)	4	1	2	50%
SABE	6	15 220	8	1 (situé à 4km du CS)	2	50%
KASENYI	8	13 029	8	3	1	40%

Gaps et recommandations

IRC a mis en œuvre un programme de santé de la reproduction pour une durée de 3 mois prenant fin le 31 janvier 2023 (CPN, accouchements assistés). Malgré ce programme SSR de IRC, et selon l'IT de Kasenyi qui enregistre le plus d'accouchements au CS, des accouchements dans les camps de déplacés perdurent pouvant amener à des décès maternels. En outre, les différentes sources d'informations ont rapporté de nombreux cas de grossesses précoces dans les sites des déplacés. L'accès à la planification familiale reste un véritable défi dû aux mœurs. Mais aussi la non-disponibilité des intrants PF dans les CS.

Concernant les SVBG, de nombreux cas sont rapportés. Le CS de Nyamusasi a enregistré en décembre 2022, 3 cas de VVS parmi des filles déplacées âgées de 8 ans, 48 mois et 15 ans. En janvier 2023, 2 filles de 15 ans ont également été reçues aux CS pour une prise en charge. Les CS de Sabe et Kasenyi ont également enregistré des cas en décembre, respectivement 1 cas et 2 cas. Les CS sont approvisionnés en kit PEP mais certains sont en pré-ruptures.

4.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Non

Pas de réponse en cours pour la nouvelle vague de déplacés.

Impact de la crise sur l'éducation

- 8 Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, (EP NYAMAMBA, AMANI TORGES, LANDRU, CHUKO, JO /LAC, FICHAMA, KWA 2, KOSA
- 2 Ecoles fermées (EP USHINDI, EP FICHAMA).

Commentaire ;

Les écoles primaires déplacées fonctionnent aujourd'hui dans la zone d'accueil après-midi. Deux nouvelles écoles primaires viennent d'être créées dans la zone d'accueil en vue de recevoir les écoliers déplacés. Il s'agit de l'EP TAMBAKI et de l'EP SALAMA. Ces écoles fonctionnent dans des conditions difficiles notamment le manque des matériels didactiques et des manuels scolaires, le manque des fournitures scolaires et des uniformes pour les écoliers, l'absence des points d'eau, les conditions climatiques difficiles (chaleur) surtout l'après-midi. Au total 51% d'enfants déplacés ne vont pas à l'école à cause des conditions de vie difficiles dans la zone d'accueil.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Catégorie	Total	Filles	Garçons
	Population autochtone	6759	3507	3252
	Déplacés	3506	1338	1168
Services d'Education dans la zone	Les écoles de l'axe Tchomia-Kasenya sont gérées par la sous division de Nizi située à plusieurs km de Tchomia centre. Sur place à Tchomia il y a un point focal éducation.			
Capacité d'absorption	Les écoles primaires opérationnelles dans la zone d'accueil n'ont pas la capacité de recevoir tous les enfants déplacés. Huit écoles de la zone de provenance fonctionnent dans les après-midis et deux nouvelles écoles primaires sont déjà créées pour répondre tant soit peu à la scolarisation des enfants ; ce qui reste insuffisant.			
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Manque des manuels, des matériels didactiques et des kits récréatifs dans la plupart des écoles ▪ 80% d'écoles n'ont pas une source d'approvisionnement en eau ▪ Absence des latrines séparées par sexe dans certaines écoles ▪ Bâtiments insuffisants, pléthore dans les salles de classe <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distribuer les kits scolaires aux élèves. - Distribuer les matériels didactiques, les manuels scolaires et les kits récréatifs aux écoles. - Approvisionner les écoles de Tchomia en eau et en dispositifs d'assainissement et l'hygiène. - Augmenter le nombre de latrines dans les écoles - Construire des salles de classe pour les écoles qui reçoivent les enfants déplacés dans les après-midis (EP NANA, EP 2 TCHOMIA, EP PETITE LUNE) et pour les deux nouvelles écoles créées avec l'arrivée des déplacés (EP TAMBAKI et EP SALAMA). - Sensibiliser les parents sur l'importance de l'éducation en vue de les épargner des travaux journaliers lacustres qui les exposent à beaucoup de dangers. 			

ANNEXE

Participants à l'évaluation

Nom	Non et post Non	Sexe	secteur	Fonction	Téléphone
01	Ghislaine Kahindo	F	AME/ABRIS	Coord RR	0816718467
02	Mamie Simisi	F	Mouvement des po	Assistante RR	
03	Norbert Kalway	M	Securité alimentaire	Assistant RR	0814930824
04	Gervais Mahamba	M	Education	Assistant RR	
05	PIE Kanyali	M	Analyses marchés	Assistant RR	0810053911
06	Osée Kinyangwa	M	Protection	Officer Protection	0998549148
07	John Munganga	M	Securité et accès	OfficierHSS	

08	Ibrahim Saga	M	Abri et WASH	Assistant Shelter	
09	AUGUSTIN	M	Conduire	Chauffeur	0817111050
10	Alfred	M	Conduire	Chauffeur	
11	Marie Charlotte	F	Santé	ALIMA	
12	Benoit Matabaro	M	WASH	UNICEF	

Photos illustrant les conditions de vie des déplacés

